

Laure Krispin

Le déplacement de l'église de Saint-Simon à la fin du XVIII^e siècle : passage du domaine privé seigneurial à l'espace public communautaire.

Jusqu'à la fin de l'ancien Régime, les habitants de Saint-Simon, terroir situé à l'extrémité sud-est du gardiage de Toulouse, sont rattachés à la paroisse de Portet. Cette dernière couvre une superficie si importante que le curé y délègue un vicaire pour y desservir le seul territoire de Saint-Simon. A la demande de ses habitants, Saint-Simon est érigé en paroisse indépendante en 1776. Cette nouvelle paroisse s'étend sur une partie de la commune de Toulouse, sur une partie de celle de Portet et sur les biens nobles de Saint-Simon appartenant alors à la famille de Candie. L'ancien lieu de culte, abrité depuis toujours dans la chapelle dépendant du château de Saint-Simon, est abandonné au profit d'une nouvelle église construite entre 1779 et 1781 en un lieu plus central de la paroisse, au grand dam du seigneur de Saint-Simon. A cela s'ajoute la création de la commune de Villeneuve-les-Saint-Simon en 1783, sur les biens nobles de Saint-Simon, commune rattachée à celle de Toulouse en 1790. Sur un même territoire et en quelques années on assiste donc à l'érection d'une paroisse, au déplacement de l'église et à la création d'une nouvelle commune. Cette communication s'attachera à retracer l'histoire du déplacement de l'église de Saint-Simon, le contexte dans lequel il s'insère et ses conséquences sur l'évolution du bourg, au travers des représentations graphiques conservées aux Archives municipales de Toulouse et aux Archives départementales de la Haute-Garonne.